

ÉDUCATION. Stupeur au collège hier matin à Querqueville

Pas de rentrée scolaire pour 400 élèves de Jules-Ferry

AFFICHE sur la grille, professeurs et parents d'élèves dans la cour... Hier, 8 heures, comme dans tous les collèges de France, ce doit être la rentrée à Jules Ferry. Sur le programme, les 6^e ouvraient le bal. Mais alors que des dizaines d'enfants se préparent à faire leur entrée au collège, Magali Daireaux, professeure documentaliste, prend la parole : « Nous avons pris la décision de ne pas accueillir vos enfants. »

C'est un véritable coup de tonnerre. « Ceci n'a jamais eu lieu mais il nous fallait une action forte pour se faire entendre, précise encore Magali Daireaux. Il faut que vous sachiez que nous ne sommes pas dans cette situation aujourd'hui de gaieté de cœur mais pour dénoncer les conditions dans lesquelles l'inspection nous demande d'accueillir vos enfants en 6^e. »

Une situation décriée depuis février

Après des mois passés à alerter, professeurs et parents d'élèves veulent se faire entendre : ils déplorent les classes bondées, un manque de professeurs et d'AESH, un sabotage des heures d'accompagnement personnalisés... « Depuis février, les professeurs, les représentants de parents d'élèves, la direction de l'établissement, les élus locaux, alertent l'inspection académique sur les effectifs du niveau 6^e. En juillet, nous nous sommes mobilisés, avec les parents d'élèves et les élus pour que les textes officiels soient respectés et que nous puissions ouvrir une classe de 6^e supplémentaire. Mais aujourd'hui, la situation est encore pire ».

Dans les faits, trois classes comptent des effectifs moyens de 30 élèves, « le seuil est pourtant de 27 », dont deux doivent inclure six élèves de classe Ulis qui n'auront qu'un seul AESH. « Nous pourrions avoir, dans les classes, jusqu'à 32 personnes assises. Il faudra parfois installer les élèves devant les sorties de secours... », s'inquiètent les parents d'élèves.

Interpellée par Dominique Hébert, adjoint à l'éducation à la mairie de Cherbourg-en-Cotentin, sur le caractère « inédit » de la situation, l'inspectrice d'académie, Sandrine Bo-

din, n'était pas au courant d'une surpopulation particulière dans les classes. Elle assure qu'elle va écouter les enseignants.

Les parents dénoncent aussi la situation de six élèves de Querqueville, envoyés aux collèges Raymond-Le Corre et la Bucaille, alors que les familles habitent à 500 mètres de Jules-Ferry. « Les élèves de Querqueville ont le droit d'être scolarisés dans leur collège de secteur. Cela implique des frais aux parents concernés en termes de transport et de restauration qui n'ont pas lieu d'être. »

Sandrine Bodin explique la situation par un souci de timing. « Les ajustements d'effectifs étaient terminés en juin et on a eu connaissance de l'arrivée de ces élèves après. C'est pour ça qu'ils ont été redirigés vers un collège de proximité. »

L'espoir d'être entendus

Pour la reprise des cours, l'inspectrice d'académie « fait confiance au professionnalisme des enseignants, dans l'intérêt des élèves, même si je sais que leur action s'inscrit déjà dans cet objectif ».

Eux insistent aussi sur le personnel manquant du collège, notamment un professeur d'anglais, une assistante sociale, un conseiller d'orientation et un principal adjoint. « Nous en avons une qui a été nommée sur un autre poste avant-hier et qui n'est pas remplacée », détaille encore Magali Daireaux. Dans la cour, l'étonnement des parents laisse place à la colère. « Je suis furieux, c'est inacceptable ! Ce n'est pas contre vous que je suis en colère mais contre ce gâchis et ces mensonges qu'on nous sert à la télé », tonne Jérémy, un parent présent pour l'entrée en 6^e de son fils. Malgré la déception, beaucoup affichent leur soutien aux professeurs.

Mêmes scènes à 13 h 30. Les 5^e, 4^e, et 3^e franchissent les grilles pour mieux faire demi-tour. Eux non plus n'ont pas fait leur rentrée. A 18 h 45, une réunion en visio avec l'inspectrice a eu lieu pour débloquer la situation. Mais, déjà, décision était prise de bloquer le collège encore ce matin. « Tous les parents sont invités à venir à 8 heures pour connaître l'évolution de la situation, mais nous ne pouvons pas faire classe dans ces conditions », réitère Magali Daireaux.

Aurélie ROUMY

avec Victor FIEVRE



Au collège Jules-Ferry, hier matin, les enseignants et le personnel de l'établissement annoncent l'annulation de la rentrée scolaire des élèves de 6e. Il en sera de même pour les autres classes l'après-midi.